

eikoh hosoe : gaudi 16 janvier - 14 mars 2020



Casa Battlo 123, 1979, tirage argentique vintage

«Pour moi la photographie peut être à la fois un enregistrement et un ‘miroir’ ou une ‘fenêtre’ de l’expression de soi. L’appareil photo est en général supposé ne pouvoir décrire ce qui est invisible à l’œil et pourtant, le photographe qui le manie bien arrive à représenter ce qui reste caché dans sa mémoire.» Eikoh Hosoe

Grand nom de la photographie japonaise, Eikoh Hosoe à 83 ans, a su conserver intactes sa prolificité et son influence. Il débuta sa carrière en tant que photographe indépendant dès 1954 à sa sortie du Tokyo College of Photography. Il a été depuis, récompensé de la médaille spéciale lors du 150ème anniversaire de la Royal Photographic Society, il est également honoré au Japon du titre Personal of Cultural Merit, distinction attribuée aux influents de la culture japonaise. Par un langage photographique dont le style novateur le place parmi l’avant-garde créatrice nipponne, Eikoh Hosoe impose son empreinte grâce à une esthétique quasi baroque où le grain de l’image, les mises en scène et les contrastes originaux apparaissent réactionnaires face à une société japonaise autoritaire au sortir de la guerre.

A major figure in Japanese photography, Eikoh Hosoe at 83 years old, has been able to preserve his prolificacy and his influence. He started his career as an independent photographer in 1954 when he graduated from the Tokyo College of Photography. He received the special medal during the 150th birthday of the Royal Photographic Society. He is also honored with the title of Personal of Cultural Merit by his country, a prize awarded to the influential personalities of Japanese culture. With a photographic language of which the innovative style places him among the Japanese creative avant-garde, Eikoh Hosoe imposes his style thanks to a quasi-baroque esthetic where the grain of the image, the compositions and the original contrasts appear reactionary faced to a postwar authoritarian Japanese society.



Casa Milà 7, 1977, tirage argentique vintage

De 1957 à 61, il forme avec les photographes Shomei Tomatsu, Ikko Narahara, Kikuji Kawada, Akira Sato et Akira Tanno, le collectif VIVO qui crée le mouvement «Ecole de l'image» dont l'ascendant marquera le style photographique japonais des années 60 et 70.

Inspiré par ses contemporains (Bill Brandt, Ansel Adams, Edward Weston), Hosoe traque le Beau. Cette quête perpétuelle s'accomplit dans la perception visuelle des nus, des scènes théâtrales qu'il élabore. Le corps devient une idée fixe pour lui, notion impensable dans une culture où le nu n'existe pas. Cette exploration que Hosoe mène par la vision esthétique et contrastée des corps nous renvoie à une réflexion sur l'identité et le moi profond.

Hosoe développe un sens unique situé aux croisements de plusieurs formes d'art, combinant la photo avec le théâtre, la danse, le cinéma et l'art traditionnel japonais. A la fin des années 50, il commence à atteindre une certaine notoriété, grâce à sa série *Man & Woman*.

En s'entourant d'artistes influents il aborde les différentes formes d'art. Ainsi pour son ouvrage *Kamaitachi* il travaille avec Tatsumi Hijikata, danseur du théâtre butô et le construit comme un spectacle, pour l'album *Barakei-Killed by Roses* il collabore avec l'écrivain Yukio Mishima.

Grâce à la volonté d'un éditeur barcelonais de publier une version espagnole du livre *Ba Ra Kei-Ordeal by Roses*, le premier contact d'Eikoh Hosoe avec les œuvres de Gaudí se réalise. Mais ce n'est que 13 ans plus tard, en 1977 qu'il commence à photographier le Parc Güell et La Família Sagrada. Cependant, il ne saisit pas à ce moment l'esprit ni l'idéologie du créateur dans ces architectures, ni en 1978 lors de son 3ème shooting, c'est sans doute pour cela que son travail se poursuit jusqu'en 1984.

Hosoe n'a jamais photographié d'architecture au Japon. Il préfère les humains comme modèles mais chez Gaudí, les architectures ressemblent pour lui à des corps au fort potentiel sexuel. Les photographies d'architecture de Gaudí à Barcelone dont Hosoe ressent l'esprit zen, que l'on retrouve dans son ouvrage *The Cosmos of Gaudí* et présentées pour la première fois en France avec baudoin lebon, ne s'éloignent pas de cette recherche car le parti pris de ses perspectives orientées et engagées s'apparentent aux courbures d'un corps humain dont la profondeur en clair-obscur rappelle un spectacle de sons et lumière.

From 1957 to 61, along with the photographers Shomei Tomatsu, Ikko Narahara, Kikuji Kawada, Akira Sato and Akira Tanno, he forms the collective VIVO, which created the movement "School of image" whose ascendancy will mark Japanese photographic style in the 1960s and 70s.

Inspired by his contemporaries (Bill Brandt, Ansel Adams, Edward Weston), Hosoe tracks the Beautiful. This perpetual quest is accomplished in the visual perception of the nudes, theatrical scenes that he elaborates. The body becomes a fixed idea for him, an unthinkable notion in a culture where the nude does not exist. Hosoe's exploration of the esthetic and contrasting vision of bodies brings us back to a reflection on identity and the inner self.

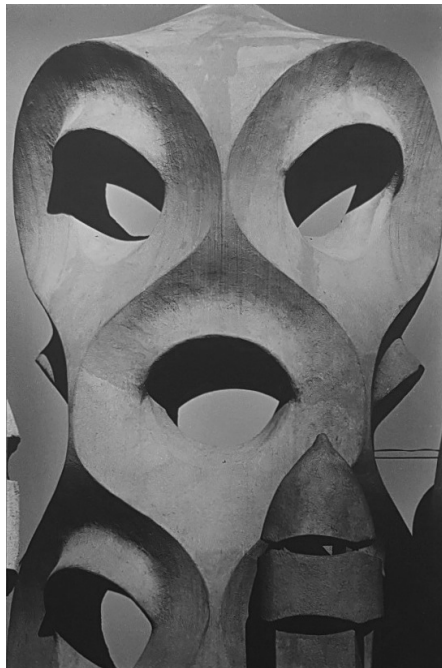
Hosoe develops a unique meaning situated at the crossroads of several art forms, combining photography with theatre, dance, cinema and traditional Japanese art. At the end of the 1950s, he starts to achieve certain notoriety, thanks to his series *Man & Woman*.

By surrounding himself with influential artists, he approaches different art forms. For his book *Kamaitachi* he works with Tatsumi Hijikata, a dancer of butô theatre, and constructs it as a show. For the album *Barakei-Killed by Roses* he collaborates with the writer Yukio Mishima.

Thanks to the willingness of a Barcelonan editor to publish a Spanish version of the book *Ba Ra Kei-Ordeal By Roses*, Eikoh Hosoe's first contact with Gaudí's works occurs. Yet, it is only 13 years later, in 1977 that he begins to photograph the Park Güell and the Sagrada Família. He does not however seize at that moment the spirit or the ideology of the creator of these architectures, nor in 1978 during his 3rd shooting, and it is probably for that reason that his work continues until 1984.

Hosoe has never photographed Japanese architecture. He prefers humans as models but with Gaudí, architecture resembles for him bodies with strong sexual potential.

The architectural photographs of Gaudí in Barcelona of which Hosoe feels the zen spirit, found in his book *The Cosmos of Gaudí* and presented for the first time in France with baudoin lebon gallery, does not move away from this search because his oriented and engaged perspectives resemble the curves of the human body whose depth in chiaroscuro recalls a spectacle of sound and light.



Casa Mila 17, 1977, tirage argentique vintage

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2016

- Eikoh Hosoe, Performing for the Camera, Tate Modern, Londres, Royaume-Unis
- Revisitations to a Vacuum's Nest, Cepa Gallery, Buffalo, Etats-Unis

2015

- Ordeal by roses, Sage Paris, Paris, France

2014

- Kamaitachi, Taka Ishii Gallery Photography, Tokyo, Japon

2013

- Curated Body 1959-1970, Miyako Yoshinaga Gallery, New York, Etats-Unis
- Un Homme Rodin, Taka Ishii Gallery Photography, Tokyo, Japon

2011

- Eikoh Hosoe: Theatre of Memory, Art Gallery NSW, Sydney, Australie
- Irrationality, Kahmann Gallery, Amsterdam, Pays-Bas

2010

- Estasi e Memorie, Fondazione Sozzani, Milan, Italie

2007

- Eikoh Hosoe Masterpieces : From Daguerreotype to Digital Pigment Prints, PGI – Photo Gallery, Tokyo, Japon
- Solo Exhibition, 401 Projects, New York, Etats-Unis

2006

- Spherical Dualism of Photography: a world of Eikoh Hosoe, Tokyo Metropolitan Museum of Photography, Tokyo, Japon

2003

- Photographs 1950-2000, Kiyosato Museum of Photo, Kiyosato, Japon

2000

- Eikoh Hosoe: Photographs 1950-2000, Yamagata Museum of Art, Yamagata, Japon

1991

- Ordeal by Roses, Innovation dans la Photographie japonaise dans les années 1960, The Tokyo Metropolitan Museum of Photography, Tokyo, Japon

1982

- Eikoh Hosoe Retrospective 1960-1980, Museum of Modern Art, Paris

1973

- Eikoh Hosoe, Light Gallery, New York, Etats-Unis

1969

- Man and Woman, Smithsonian Institution, Washington D.C.

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Art Institute of Chicago, Chicago, USA
- Bibliothèque Nationale de France, Paris, France
- George Eastman House, Rochester, USA
- Hamburg Museum of Art, Hamburg, Germany
- Los Angeles County Museum of Art, Los Angeles, USA
- Maison Européenne de la Photographie, Paris, France
- Musée National d'Art Moderne – Centre Pompidou, Paris, France
- Museum of Fine Arts, Boston, USA
- Museum of Modern Art, New York, USA
- Museum of Modern Art, San Francisco, USA
- National Gallery of Australia, Canberra, Australia
- National Gallery of Canada, Ottawa, Canada
- National Museum of Art, Kyoto, Japon
- P. Getty Museum, Los Angeles, USA
- Smithsonian Institution, Washington D.C., USA

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2019

- Japanese Photography 1930s – 1970s, Mai 36 Galerie, Zürich, Suisse

2018

- Eikoh Hosoe L'envol, La Maison Rouge, Paris, France

2017

- Mémoire et lumière, Maison Européenne Photo, Paris, France
- Japanese Photography from Postwar to Now, SF Museum of Modern Art, San Francisco, Etats-Unis

2016

- Eikoh Hosoe, Daido Moriyama Provoke: between protest & performance, photography in Japan 1960 – 1975, Le Bal, Paris, France
- Pas de deux – Eikoh Hosoe/William Klein, Les Rencontres de Arles, Arles, France

2015

- Another Language: 8 Japanese Photographers, Eglise Sainte-Anne, Arles, France

2014

- The Old Man & The Sea, Kahmann Gallery, Amsterdam, Pays-Bas

2013

- Photogravure: Master Prints from the Collection, Philadelphia Museum Art, Philadelphie, Etats-Unis

2012

- Tokyo 1955-1970: A New Avant-Garde, MoMA Museum Modern Art, New York, Etats-Unis

2011

- Looking for Identity: Postwar Japanese Photographers, Yoshii Gallery, New York, Etats-Unis

2010

- Human Images of 20th Century: All Photographs are Portraits, Museum of Photography, Tokyo, Japon
- 15 Minutes of Fame: Portraits from Ansel Adams to Andy Warhol,

Orange County Museum, Newport Beach, Etats-Unis

2007

- Eyes of an Island, Michael Hoppen Gallery, London, Royaume-Unis

2004

- Le corps mis en scène, Musée Réattu, Arles, France

2003

- Japon 1945 – 1975. Un renouveau photographique, Jeu de Paume, Paris, France

- Flesh Tones: 100 Years of the Nude, Robert Mann Gallery, New York, Etats-Unis

2000

- World Without End: Photography and the twentieth century, Art Gallery of New South Wales, Sydney, Australie

1985

- Black Sun: The Eyes of Four, Museum of Modern Art, Oxford, Royaume-Unis

1978

- "VIVO" Group Show, Museum of Art, Santa Barbara, Etats-Unis

1974

- New Japanese Photography, MoMA, New York, Etats-Unis

1963

- Japanese Contemporary Photography 1961-1962, Museum of Modern Art, Tokyo, Japon

1957-59

- Eyes of Ten Photographers, Konishiroku Gallery, Tokyo, Japon



Casa Mila, 1977-78, tirage argentique vintage